



Vive le 1^{er} mai, journée internationale de lutte des travailleurs !

Poissy, le 1^{er} mai 2020

Le 1^{er} mai ce n'est ni la fête du muguet, ni la fête du travail. C'est le Maréchal Pétain qui en 1941, en baptisant le 1^{er} mai « *fête du travail* », a voulu lui retirer toute référence à la lutte sociale. Car le 1^{er} mai c'est une journée de lutte, une journée de lutte internationale des travailleurs.

C'est une date où les travailleurs du monde entier, quelle que soit leur nationalité, se retrouvent le même jour pour manifester et faire grève pour défendre leurs intérêts de travailleurs face aux gouvernements et aux capitalistes. Encore aujourd'hui dans bien des pays, le 1^{er} mai est synonyme de répression.

Chicago 1886, Fourmies 1891, ... et le sang des ouvriers

Le 1^{er} mai est né dans le sang, le sang des ouvriers à Chicago aux Etats Unis, à Fourmies dans le Nord de la France entre autres, conséquence de la répression gouvernementale et patronale. À son origine c'est le combat pour la journée de 8 heures.

Puis cette journée a pris un caractère plus politique pour dénoncer et combattre la société capitaliste. Une société fondée sur le profit et l'exploitation qui a révélé sa faillite pour combattre efficacement le COVID-19. Et en entrant dans une crise économique profonde, le capitalisme mène la société toute entière à la catastrophe.

Face au COVID-19, les travailleurs à l'honneur

Depuis des semaines ce sont les travailleurs qui sont à l'honneur et qui sont sur le devant de la scène.

Ce sont les travailleurs qui assurent le fonctionnement de base de la société quand toute l'économie est à l'arrêt. Au-delà du personnel soignant qui fait tout ce qu'il peut pour sauver des vies, ce sont les travailleurs des hypermarchés (caissières, employés de mise en rayon), les travailleurs du nettoyage, essentiellement des femmes et/ou des travailleurs immigrés, de la sécurité, des éboueurs, des chauffeurs routiers. La liste des métiers est très longue.

Ce sont les travailleurs les plus mal payés, souvent qui sont le plus dans la précarité qui assurent le fonctionnement de base de toute la société.

Ce sont ceux que les éditorialistes de BFM et Cie appellent avec toute leur ignorance et leur mépris social, les « invisibles ». Pour nous, travailleurs de PSA, ils ne sont pas invisibles. Nous les voyons tous les jours. Ce sont les nôtres, c'est notre camp et nous en sommes fiers !

Ce sont bien les travailleurs qui assurent le fonctionnement de la société, pas les premiers de cordée si chers à Macron !

Les vrais invisibles de la société, ce sont les actionnaires du CAC 40, ces grandes familles de milliardaires à l'image de la famille Peugeot. Ce sont ces fameux premiers de cordée.

Depuis le début de la crise, ils font la preuve qu'ils ne servent à rien. Ils ne font que parasiter la société et vivre à ses crochets, à nos crochets.

Ils ne pensent qu'à toucher leurs milliards de dividendes qui font si cruellement défaut à la lutte contre le virus. Ils ne cherchent qu'à protéger leurs profits menacés par la crise économique qui se développe. Leur seule solution sera de faire payer à l'ensemble du monde du travail cette crise économique dont ils sont les seuls responsables. Nous devons nous préparer à nous y opposer.

Aujourd'hui nous sommes confinés. Mais cela ne nous empêche pas de prendre conscience que nous devons mener des combats essentiels pour défendre notre santé, nos emplois, nos conditions d'existence qui seront attaqués par nos patrons.

Vive la lutte de tous les travailleurs !